

La maladie est-elle un « hasard » ?

Par JOCELYNE ZABOUT

Une « faute à pas de chance » ?
Un « passage obligé » ? Ou est-elle le résultat de négligences ?
Un manque d'écoute ? Et donc, un cri du corps ?

Je ne développerai pas l'idée que le « hasard n'existe pas », ni celle que « l'on récolte ce que l'on sème » et loin de moi la volonté de faire une généralité ou encore la prétention de détenir un quelconque « savoir ». Bien avant moi et d'une manière plus professionnelle, de nombreuses personnes ont étudié la question.. Michel Odoul, dans son livre et dès le titre : « Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi », offre des éléments de réponses passionnants, alors, moi, je n'en dirai pas plus...

Mais, en ces moments où les médias et les politiques accordent une large place à la pandémie de la grippe A H1N1, où l'industrie pharmaceutique entrevoit des profits colossaux, où des millions d'euros sont dépensés à raison parfois, à tort et surtout de travers souvent, je ne peux que faire part de ma révolte et la faire partager.

Il n'est pas question de remettre en cause toutes les mesures sanitaires et encore moins l'information utile en cas de pandémie. Pas question non plus de dénigrer la recherche médicale. Mais pourquoi vacciner des millions de gens en « bonne » santé contre une maladie virale contagieuse certes, mais pas dangereuse ? (Et encore mal connue !)

L'OMS a reconnu l'échec de la vaccination contre la variole. La France, qui a mis plus de dix ans à suivre la préconisation de l'OMS de suspendre cette vaccination, a dénombré environ 5 000 cas d'encéphalite. La Commission de recours amiable des accidents vaccinaux du ministère de la santé a indemnisé les victimes de cette vaccination... mais bon !

Comme la vaccination contre la grippe espagnole en 1918 dont on sait qu'elle a engendré, elle-même, une pandémie, le vaccin prévu contre la grippe A H1 N1 ne risque-t-il pas d'engendrer une grippe plus féroce et une pandémie pire encore ?

Comment ne pas croire que notre santé, comme d'ailleurs celle de notre planète, passe après, bien après les « GROS sous ». Et comment ne pas être révolté ?

On sait que le paludisme tue plus d'un million de personnes chaque année et un enfant toutes les 30 secondes dont 90 % en Afrique. Si cette maladie sévissait dans la même proportion dans les pays européens, la recherche médicale ne s'y intéresserait-elle pas bien davantage ?

Savez-vous d'ailleurs qu' « On » investit davantage dans la recherche pour des traitements contre le paludisme à destination des personnes « riches » qui voyagent que pour ceux des petits Africains atteints de la maladie ?

Le débat sur les vaccins, leur utilité, leur efficacité, leurs effets secondaires, leurs conséquences négatives, etc. reste souvent difficile voire houleux. En dehors de quelques scandales qui finissent par éclater de temps à autre : **« On » ne nous dit pas tout, quand « On » ne nous ment pas !**

Il est donc bien difficile de se faire une opinion objective, alors, il nous reste la conviction et chaque conviction est respectable.

Il y a quelques années, le vaccin contre l'hépatite B a été « fortement conseillé », notamment dans les écoles. J'avais eu l'écho de rapports soulevant le risque non négligeable d'effets secondaires et j'ai refusé que mes enfants soient vaccinés (je reconnais que je n'ai pas eu à me battre).

Quelques mois après, Bernard Kouchner mettait un terme à la campagne de vaccination dans les écoles et, là encore plusieurs victimes de ce vaccin ont gagné leur procès...mais bon !

Tort ou raison ?

Ce qui mettra, sans doute, tout le monde d'accord, c'est le **premier traitement efficace** contre toute maladie à savoir : **l'hygiène de vie** (au-delà du lavage de mains, la nourriture, le sport, l'écoute de soi, etc.), le chlorure de Magnésium, les vitamines, les oligo-éléments, ... sans oublier la confiance.

Les médecines féminines, dites douces, naturelles, savent bien le rôle des indispensables énergies de l'amour et de la conscience vers la guérison.

La peur n'est-elle pas plus dangereuse et contagieuse que tous les virus et les bactéries ?

Alors que la volonté de combattre et la confiance de se sentir « immunisé » reste une défense implacable... ou presque.

Il semble donc que la santé soit d'abord un chemin intérieur...
AAatchouumm !!!

Excusez-moi pour les postillons et ne pensez surtout pas que je m'en lave les mains !

